

ANGERS

Psychosociologie à l'angevine

Depuis plus de 40 ans, un groupe de recherche aux profils variés mène des études dans le domaine de la psychosociologie. Une expérience angevine originale racontée dans un livre.

C'est l'histoire d'un groupe qui se qualifie lui-même d'« improbable ». Improbable parce que libre, informel, unique en son genre, constitué de personnes venant d'horizons divers, et qui dure malgré tout depuis plus de 40 ans.

Il a changé trois fois de nom au fil des décennies et s'appelle aujourd'hui le Gridel, pour Groupe de recherche interprofessionnel sur le développement local.

« Ce terme d'improbable reflète assez bien notre parcours » souligne l'Angevin Jacques Bineau, psychosociologue à la retraite depuis 2015, qui reste le pilier de ce groupe qu'il a créé en 1980 avec la complicité de son collègue François Meignan, décédé en 2010.

Mal connue du grand public, la psychosociologie est une branche des sciences humaines qui (pour faire simple) étudie les relations entre les individus ainsi que les interactions entre les faits psychologiques et les faits sociaux.

Des profils variés pour un groupe soudé

Un domaine de recherches réservé uniquement aux universitaires et aux professionnels qui en maîtrisent le savoir, les règles et le vocabulaire ? Pas pour le Gridel qui, depuis le départ, s'est ouvert à d'autres publics pour travailler ensemble sur des thèmes très concrets et très variés.

Depuis 1980, ce groupe de recherche interprofessionnel a ainsi mené dans les Pays de la Loire des études très pratiques sur « l'identité professionnelle de l'infirmière », « la conception de la santé chez les professionnels », « les nuisances sonores dans les discothèques et les bars de nuit », la création du pays des Vallées d'Anjou ou encore sur la gouvernance des structures de l'économie



Une partie du « groupe improbable » lors de la sortie du livre publié chez L'Harmattan.

sociale et solidaire.

Tout a commencé en 1980 au sein de l'Université Catholique de l'Ouest avant de se poursuivre sous l'égide du cabinet Emanence cofondé en 1988 par Jacques Bineau.

Aujourd'hui, le Gridel compte une douzaine de membres parmi lesquels des psychosociologues bien sûr, mais aussi deux enseignants, une infirmière, un technicien du bruit, un documentaliste, un technicien des transports urbains, un étudiant, un professionnel spécialisé dans les accidents du travail.

« Le désir d'agir en profondeur »

Ils témoignent tous dans un livre qui vient d'être publié aux éditions L'Harmattan pour marquer les

40 ans du groupe, en raconter l'histoire et en faire une sorte de synthèse.

La préface a été confiée à Eugène Enriquez, psychosociologue auteur de plusieurs ouvrages, qui écrit : « À ma connaissance, c'est le seul groupe qui dure, en se transformant, depuis quarante ans, dans toute la France. Les Angevins ont donc réussi ce que les autres psychosociologues français ne sont pas parvenus à faire ou n'ont pas pensé possible. Je dois dire maintenant que, connaissant depuis le début les membres de ce groupe, cela ne m'étonne pas : ils ont tous eux, chevillé au corps, le désir d'agir en profondeur dans le « pays d'Anjou. »

C'est un bel hommage pour ce groupe qui se réunit tous les deux mois lors d'une session de deux jours, ce

qui explique aussi cette étonnante longévité.

Plusieurs membres du groupe étant désormais retraités, Jacques Bineau ne cache pas qu'il aimerait y insuffler du sang neuf pour poursuivre ce que le livre présente comme « une expérience originale et peut-être unique, ni prévue, ni programmée ».

Pierre-Louis AUGEREAU

Psychosociologie et recherche-action, Histoire d'un groupe improbable, ouvrage coordonné par Jacques Bineau. Éditions L'Harmattan, collection Psychosociologie(s). 35 €. Contact : jacques.bineau@wanadoo.fr